



ANGOULÊME
FESTIVAL
BANDE DESSINÉE

EN PARTENARIAT AVEC

la **cité** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

l'art de mourir



exposition

du 28 janvier
au 18 septembre 2016

angoulême

bdangouleme.com
citebd.org



LUCKY
Comics

CHARENTE
LE DÉPARTEMENT

l'art de morris

1 **édito**

par Samuel Cazenave, président de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, et Franck Bondoux, délégué général du Festival international de la bande dessinée,

2 **introduction**

4 **avant-propos des commissaires de l'exposition**

par Stéphane Beaujean, Festival international de la bande dessinée, et Jean-Pierre Mercier, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

5 **la naissance du personnage**

7 **le parcours de l'exposition**

- 7 l'art graphique de Morris
- 8 les grands thèmes
- 9 les grandes figures de la série
- 10 les auteurs qui ont fait la série
- 12 le travail de Morris mis à part Lucky Luke

13 **autour de l'exposition**

- 13 le catalogue
- 13 la médiation
- 14 la bibliothèque
- 15 les hommages à l'occasion des 70 ans
- 15 la revue d'études en ligne neuvième art

16 **bibliographie**

17 **générique**

18 **informations pratiques**

contacts presse

Pierre Laporte communication

Frédéric Pilier 06 42 82 28 67 frederic@pierre-laporte.com

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

direction de la communication

Catherine Bourgouin 05 45 38 65 52 cbourgouin@citebd.org

Solène Dréan 05 17 17 31 02 sdrean@citebd.org

Festival international de la bande dessinée d'Angoulême

Julie Rhéaume 06 11 30 85 21 jrheaume@bdangouleme.com

Marie-Noëlle Bas 06 37 40 42 69 mnbas@bdangouleme.com

Lucky Comics

Hélène Werlé 01 53 26 32 36 werle@dargaud.fr

L'exposition, *l'Art de Morris*, qui va ouvrir ses portes à la Cité à l'occasion du 43ème Festival d'Angoulême sera, bien évidemment et avant tout, l'occasion pour tous les amateurs du 9ème Art de prendre plaisir à découvrir les œuvres originales d'un créateur hors norme. L'un de ceux, peu nombreux, qui font progresser leur art.

Mais elle aura aussi pour vocation de réparer une injustice commise, bien involontairement, par l'un des plus grands justiciers. En effet, la popularité de Lucky Luke est telle qu'elle en est venue à dissimuler son auteur. Le caractère épuré des dessins de la série semble si évident qu'il a fini par masquer la dextérité et l'inventivité de celui qui les a tracés. Et même les personnages qui accompagnent le cow-boy solitaire dans ses aventures ont contribué à cet escamotage. Ils sont devenus si connus – preuve de la richesse de l'œuvre - qu'eux aussi ont aidé à gommer leur dessinateur aux yeux de leurs fans, se donnant même, parfois, le premier rôle. Qui ne connaît pas Jolly Jumper, Rantanplan ou les Dalton ? En occupant le devant la scène devant leur géniteur, peut être ces derniers ont-ils finalement réussi leur plus beau hold-up ?

En donnant à voir une série d'œuvres originales de Morris, sélectionnées parmi ses plus belles planches et en les réunissant pour la première fois, *l'Art de Morris*, devrait contribuer à réparer cette injustice – avec la participation active du juge Roy Bean, cela va sans dire ! Leur beauté est telle qu'elle devrait désarmer tous ceux qui les verront à l'ouest de la Charente !

Si cette exposition existe (à partir du 28 janvier prochain précisément), c'est avant tout grâce à la volonté des ayants droit de Morris. Nous tenons à les en remercier. Tout d'abord pour la confiance qu'ils ont accordée à La Cité et au Festival et aussi, bien évidemment, pour le bonheur que leur engagement va apporter à tous les amoureux de Lucky Luke et en particulier ceux qui ont grandi avec lui depuis toutes ces années. Si elle existe, c'est également grâce à Dargaud/Lucky Comics, qui ont eu la volonté de célébrer dignement, et comme il se doit, cet anniversaire de la création du tireur plus rapide que son ombre. Nos remerciements lui sont également adressés.

Enfin, *l'Art de Morris* est aussi la résultante d'un partenariat entre deux institutions, le Festival et la Cité, qui s'attachent, depuis de nombreuses années, à faire rayonner la bande dessinée, depuis la Charente et demain la plus grande région de France, l'Aquitaine. Avec leurs compétences propres, l'une tournée vers le temps court et l'urgence de l'événementiel et l'autre vers le temps long des dimensions patrimoniales et muséales, et de la prospective en lien avec les supports numériques des dessins animés et du jeu vidéo. Elles se complètent aujourd'hui parfaitement pour réaliser cette exposition et lui offrir, nous l'espérons, une résonance digne du talent de Morris.

Une telle réalisation en appelle d'autres, basées sur ce que nous ne devons pas craindre d'appeler une expertise unique, reconnue internationalement, et qui est la signature du Festival et de la Cité, vaisseau amiral d'Angoulême, ville de la bande dessinée et de l'image. Celui-ci est la résultante d'un esprit d'ouverture vis-à-vis de toutes les formes de bande dessinée du monde, esprit d'ouverture dont notre pays est sans doute le plus assidu à faire preuve. Soyons conscients et, pourquoi pas, fiers de nos apports collectifs à cette démarche, qui implique aussi bien des institutions publiques, au premier rang desquels le Ministère de la Culture et les collectivités, que tous les créateurs et acteurs de l'univers de la bande dessinée et, surtout, les lecteurs.

Pour l'heure, place à Lucky Luke et surtout à son créateur, Morris et à son art !

Samuel Cazenave

président de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Franck Bondoux

délégué général du Festival international de la bande dessinée

introduction



Les Rivaux de Painful Gluch, détail de la planche 3, 1962. © Lucky Comics 2015.

En 2016, Lucky Luke fête ses 70 ans.

Pour commémorer l'événement, **la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image** présente, à l'initiative du **Festival international de la bande dessinée** et en partenariat avec **Lucky Comics**, une **exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Maurice De Bevere (1923-2001), dit Morris.**

Inaugurée lors de la **43ème édition du Festival (du 28 au 31 janvier 2016)**, cette exposition exceptionnelle sera présentée au **musée de la bande dessinée du 28 janvier au 18 septembre 2016.**

C'est une occasion unique autant pour les amateurs de bandes dessinées que pour le grand public, de découvrir **plus de 150 planches et dessins originaux de Morris, jamais exposés pour la plupart.**

Ces documents rappellent le talent extraordinaire de celui qui créa, seul, à l'âge de 22 ans, un cow-boy inspiré des westerns, des dessins animés américains et d'une bande dessinée franco-belge encore balbutiante : *Lucky Luke, l'homme qui tire plus vite que son ombre.* Depuis soixante-dix ans,

300 millions d'albums de la série ont été vendus, et les aventures du cow-boy solitaire ont été **traduites en 29 langues.**

Inspiré par Hergé, formé par Jijé aux côtés de Franquin, **Morris s'affirme très vite comme un maître du dessin. Il cherche sans cesse à représenter le bon mouvement, à épurer son trait pour gagner en lisibilité et en dynamisme**, et il fait peu à peu de Lucky Luke le modèle reconnaissable du héros flegmatique sans peur et sans reproche que plusieurs générations de lecteurs connaissent si bien. Installé aux États-Unis pendant plusieurs années, Morris côtoie les auteurs du magazine *Mad* et donne alors à ses histoires **une dimension parodique. Celle-ci est renforcée, dès le milieu des années 1950, par la présence de René Goscinny, qui, pendant plus de vingt ans, signe les scénarios de la série.**

Ensemble, les deux auteurs font se croiser des événements historiques et des bandits patibulaires, et mettent en scène des personnages inoubliables :

Jolly Jumper, la fidèle monture du héros, mais aussi **Rantanplan**, le chien policier le plus bête à l'ouest du Pecos, sans oublier quatre frères aussi méchants qu'idiots – **Joe, Jack, William et Averell Dalton** –, qui restent, pour le plus grand bonheur du lecteur, les ennemis éternels de Lucky Luke.



Les commissaires de l'exposition, **Stéphane Beaujean** et **Jean-Pierre Mercier**, ont retenu, parmi les milliers de pages dessinées par Morris, 150 planches et dessins originaux particulièrement remarquables qui montrent l'évolution du trait et le talent hors du commun du créateur de Lucky Luke.

C'est un ensemble exceptionnel, un trésor inestimable de la bande dessinée, que le visiteur est invité à découvrir.

L'exposition est accompagnée d'un appareil critique sur l'œuvre et l'esthétique de Morris, et montre les multiples facettes de son art par la présentation de journaux rares, d'esquisses et de manuscrits provenant des collections du musée de la bande dessinée ou de prêts de particuliers. Sont également présentés des posters, des photos et des figurines, ainsi que des interviews de Morris provenant des fonds de l'Institut national de l'audiovisuel. L'exposition est, en outre, conçue pour **s'adresser à un large public : les visiteurs adultes comme les plus jeunes et les scolaires.**

Un matériel pédagogique ainsi que des activités ludiques et éducatives adaptées sont proposés sur place. Une manière de rappeler que, près de soixante-dix ans après sa naissance, Lucky Luke reste **un héros transgénérationnel** – l'un des plus célèbres dans l'histoire de la bande dessinée.

Une monographie intitulée *L'Art de Morris* est éditée par Dargaud/Lucky Comics à l'occasion de cette exposition.



Jesse James, détail de planche 2, © Lucky Comics 2015.

avant-propos des commissaires de l'exposition

En 2016, Lucky Luke fête ses 70 ans.

Tout au long de cette année, et même au-delà, cet anniversaire donnera lieu à de nombreux événements, au premier rang desquels l'exposition *L'art de Morris*, inaugurée lors de la 43^{ème} édition du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême et présentée à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (du 28 janvier au 18 septembre 2016), puis dans plusieurs festivals européens. Accompagnée d'un somptueux catalogue éponyme édité par Dargaud/Lucky Comics et appelée à faire autorité sur Morris et son œuvre, cette exposition salue l'un des personnages dont les albums ont été traduits dans plus de vingt langues et vendus à plus de 300 millions d'exemplaires.

Car Lucky Luke, faut-il le rappeler, fait partie de cette poignée de héros intemporels et immédiatement reconnaissables, à la carrière internationale, aux côtés des Mickey Mouse, Tintin, Astérix et de quelques autres.

Surtout, cette exposition et ce beau livre ont pour ambition de rendre un hommage appuyé au créateur de Lucky Luke, Maurice De Bevere (1923-2001), dit Morris. Il est en effet, comme Hergé, l'unique créateur de son personnage, mais à la différence de la plupart des grands auteurs de bande dessinée, lui s'est consacré quasi exclusivement, sans aucune interruption et pendant cinquante-cinq ans, aux aventures de son héros.



Morris et Goscinny, © Lucky Comics 2015.

D'abord seul, puis avec René Goscinny au scénario dès le milieu des années 1950, Morris a réalisé au cours de sa carrière quelque 70 albums pour environ 3 000 planches. À l'exception de quelques-unes, elles n'ont jamais été exposées ni présentées au public. Ces pages ont été produites entre la Belgique, le Mexique et les États-Unis, publiées dans des journaux et par des éditeurs divers, réalisées avec des techniques et dans des formats variés.

C'est une partie de ce trésor inestimable que le visiteur est aujourd'hui invité à découvrir. Ce corpus en noir et blanc ou en couleurs, plus encore que les pages imprimées dans la presse et en albums, raconte l'itinéraire d'un auteur qui chemine et persévère dans la caractérisation de son personnage. Morris apparaît comme un artisan et un technicien hors pair qui distille dans son art un imaginaire américain peuplé de dessins animés et de westerns. Il décompose le mouvement, pense la couleur et feint un trait rapide qui dissimule, tout au contraire, un langage d'une complexité

remarquable. Voilà l'ambition de *L'Art de Morris* : déconstruire le raffinement du style et faire rejaillir le sens de cette œuvre de premier plan au sujet de laquelle, étrangement, peu a été écrit. Et cela en dépit, il convient de le rappeler, de l'influence profonde de Morris sur plusieurs générations de créateurs du « 9^{ème} art » – expression qu'il a lui-même popularisé.

Stéphane Beaujean,

co-directeur artistique, Festival international de la bande dessinée

Jean-Pierre Mercier

conseiller scientifique, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

la naissance du personnage

Lucky Luke est né dans les carnets de croquis de Morris à la fin de l'année 1945. Ce dernier travaille alors à la Compagnie belge d'actualités, maison de production cinématographique dont le patron décide de rivaliser avec Disney, Fleischer et consorts en se lançant dans le dessin animé. Fraîchement recruté, Morris travaille avec de jeunes dessinateurs qui ont pour nom Eddy Paape, André Franquin et Jacques Eggermont.



Recherche personnelle de Morris, © Lucky Comics 2015.

Il fait bientôt ses preuves mais les rêves de grandeur de la CBA se heurtent à la dure réalité : l'entreprise ferme rapidement ses portes, et les jeunes dessinateurs se retrouvent sans travail. Morris a un autre fer au feu, puisqu'il fournit déjà des dessins d'humour et des couvertures au magazine *Le Moustique*, édité par la maison Dupuis.

Cette même maison fait reparaître *Spirou*, l'hebdomadaire pour enfants qui avait été lancé en 1938 et qui avait dû interrompre sa publication pendant les années de guerre. Les responsables de *Spirou* cherchent de nouvelles têtes et, à l'instigation de Morris, les jeunes dessinateurs se présentent chez Dupuis. Lui-même a déjà l'idée d'un personnage. C'est un cinéphile averti et un grand amateur de westerns. En outre, il adore dessiner les chevaux. Comme l'a dit sa veuve, Francine De Bevere, « c'est son amour pour le dessin des chevaux qui a déterminé son choix pour le western ». Il dessine donc

un cow-boy et sa monture, les appelle Lucky Luke et Jolly Jumper, et entreprend une histoire de vingt pages, *Arizona 1880*, qui trouvera sa place dans l'*Almanach Spirou 1947* (publié en décembre 1946). C'est ainsi que démarre la carrière d'un cavalier que Morris dessinera jusqu'à sa mort, en 2001.

Le premier Lucky Luke est tout en rondeurs, et l'influence de l'esthétique du dessin animé est patente dans les premières aventures que lui fait vivre Morris. Le trait va se délier au fil des planches et des années, et Lucky Luke devenir la silhouette filiforme et impassible que tout le monde connaît. Il est d'ailleurs frappant de constater, au fil des pages, comme le style graphique de Morris évolue. Il est très manifestement marqué par l'influence des grands dessinateurs américains qu'il rencontre et avec lesquels il se lie d'amitié lors du long séjour qu'il fait aux États-Unis et au Mexique, entre 1948 et 1954. Il côtoie la fine équipe du futur magazine *Mad* et s'inspire des pages des dessinateurs de référence que sont Harvey Kurtzman, John Severin et surtout Jack Davis.

C'est également aux États-Unis qu'il rencontre un jeune Français débarqué depuis quelque temps d'Argentine et qui cherche lui aussi à percer dans le monde de la bande dessinée. Les deux hommes sympathisent, et Morris propose bientôt à René Goscinny, puisque c'est de lui qu'il s'agit, de lui fournir des scénarios pour sa série.



© Lucky Comics 2015.

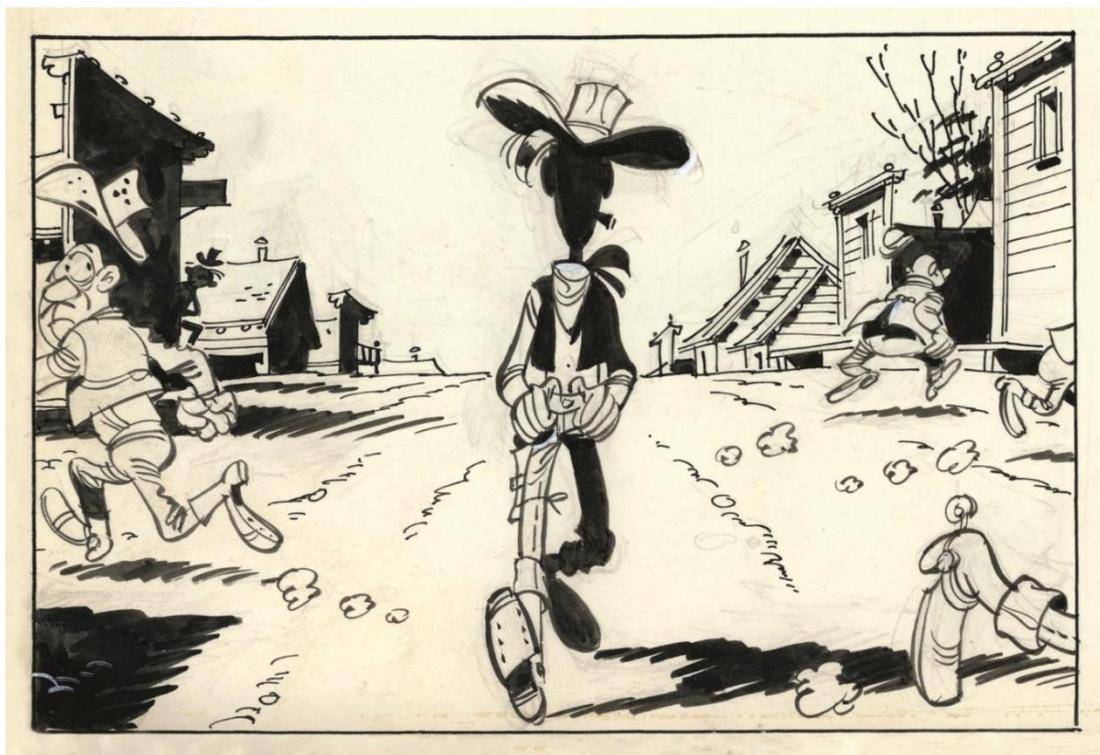
Gosciny accepte et démarre en 1955 une collaboration parmi les plus fructueuses de l'histoire de la bande dessinée européenne. Morris et Gosciny travailleront ensemble jusqu'à la mort prématurée de Gosciny, en 1977, et mettront en scène les cousins Dalton, Rantanplan, le chien le plus bête de l'Ouest, et toute une galerie de personnages directement inspirés de l'histoire de l'Ouest : Calamity Jane, Billy the Kid, Jesse James ... Ils parodient autant l'authentique histoire de la conquête de l'ouest américain qu'ils rendent un hommage narquois aux classiques cinématographiques de John Ford, Raoul Walsh, Anthony Mann, Henry Hathaway ...



© Lucky Comics 2015.

Dans cet exercice, le graphisme à la fois sec et souple de Morris fait des merveilles d'autant plus étonnantes qu'on les remarque à peine. Partisan d'un graphisme épuré, Morris cache son immense talent narratif derrière une absence totale d'effets et d'esbroufe, se mettant entièrement au service d'un récit constamment drôle et surprenant.

Par-delà l'évocation de l'univers riche et souriant de Lucky Luke, c'est à ce talent graphique méconnu que l'exposition rend un hommage mérité.



Billy the kid, planche 38, détail Morris & Gosciny, 1961, © Lucky Comics 2015.



© Lucky Comics 2015.

le parcours de l'exposition

Le titre de l'exposition l'indique clairement, il ne s'agit pas d'une exposition sur le personnage de Lucky Luke, mais avant tout d'une volonté de rendre hommage à l'immense talent graphique de Morris, égal dans l'originalité et la maîtrise à celui de Franquin, d'Hergé ou de Jijé, pour citer ceux de ses pairs qui l'ont le plus marqué. Lucky Luke ayant été l'œuvre principale de la vie de Morris, il occupe bien sûr une place prépondérante dans l'exposition qui, pour la première fois, présente des originaux de Morris.

l'art graphique de morris

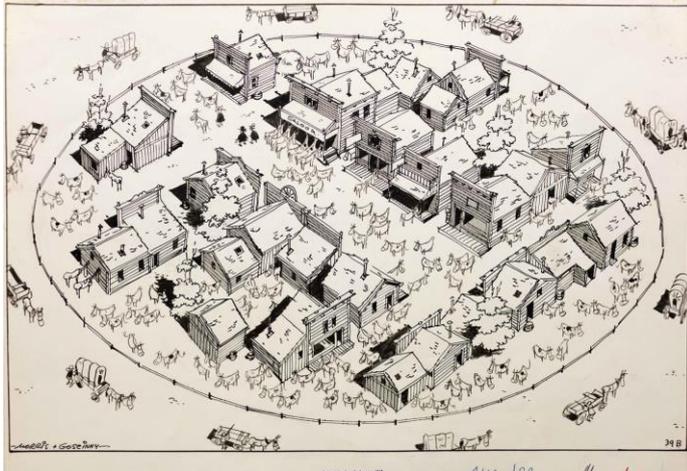
L'exposition donne à voir l'évolution du trait si particulier de Morris, celui-ci ayant successivement subi les influences des grands maîtres du dessin animé américain (**Disney, Walter Lantz** et surtout **les frères Fleischer**), puis de son mentor **Jijé**, puis enfin des grands dessinateurs américains (**Kurtzman, Davis, Severin...**) qu'il a côtoyés lors de son long séjour aux États-Unis. Sa « grammaire » narrative est également mise en valeur, faite d'une alternance de pages entièrement construites sur le principe d'un « gaufrier » de cases identiques et d'autres comportant de grandes cases panoramiques.

Le double et la symétrie sont, pour Morris, autant des thèmes que des principes narratifs. Dès sa quatrième histoire, *Le Sosie de Lucky Luke*, le cow-boy affronte un adversaire qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau ; la dernière histoire écrite par Morris revient sur le thème du double. La ressemblance frappante de Joe, Jack, William et Averell, qui, ne l'oublions pas, furent précédés par quatre autres frères Dalton tout aussi mimétiques, est un autre exemple de la prégnance de ce thème qui hante littéralement les pages de la série.



Lucky Luke contre Lucky Luke, détail de la planche finale, © Lucky Comics 2015.

Du point de vue narratif, Morris multiplie les **découpages en miroir**, les **figures en cercle**, **en croix**... Quelques-unes de ces constructions narratives sont astucieusement mises en valeur dans l'exposition.



Des barbelés sur la prairie, détail de la planche 39. © Lucky Comics 2015.

Enfin, l'incroyable **hardiesse de son usage de la couleur** est montrée. Morris est, en ce domaine, résolument non réaliste mais terriblement efficace. Ses couleurs sont posées en aplats contrastés, qui ont depuis inspiré bien des auteurs contemporains, notamment Blutch, Christophe Blain, Zep...

les grands thèmes de la série

L'exposition se penche avec ludisme sur le rapport entre Lucky Luke et la **véritable histoire de l'Ouest** dans ses représentations graphiques et cinématographiques. Le double et la symétrie sont autant des thèmes que des principes narratifs. Morris et Goscinny chérissaient les imbéciles et les aventures de Lucky Luke sont une ode à la bêtise, dont l'efficacité comme ressort comique n'est plus à démontrer.



Canyon Apache, détail de la planche 28. © Lucky Comics 2015.

Une sélection de vignettes mettant en scène Rantanplan, les cousins Dalton, Dopey, les O'Timmins et les O'Hara, et tant d'autres rappelle quelques-uns des grands moments de la série et provoque inmanquablement le rire...



Les Cousins Dalton, détail de la planche 30, 1957. © Lucky Comics 2015.

les grandes figures de la série

L'exposition présente les principaux protagonistes de la série : Lucky Luke, bien sûr, **Jolly Jumper**, son cheval, **Rantanplan**, les **Dalton**, quelques personnages marquants (**Phil Defer**, **Roy Bean**, **Calamity Jane**...), mais aussi les figures récurrentes de croque-morts, des shérifs (souvent couards), la cavalerie, des Chinois anonymes qui assurent la blanchisserie...

Cette thématique se déploie dans **l'espace jeune public** qui, au sein de l'exposition, fonctionne comme un lieu de repos, de lecture, d'animation. Il comprend également un espace de visionnage des films et des interviews ainsi qu'un espace de lecture et de jeu.



© Lucky Comics 2015.



Sur la piste des dalton, détail de la planche 1, © Lucky Comics 2015.

les auteurs qui ont fait la série

Les principaux collaborateurs de Lucky Luke qui ont travaillé avec Morris de son vivant.

René Goscinny (1926-1977) est né à Paris. Écrivain, journaliste, humoriste et scénariste de bande dessinée il est également réalisateur et scénariste de films. Il est l'un des rédacteurs en chef de *Pilote*, alors l'un des principaux journaux français de bande dessinée. Créateur d'*Astérix*, d'*Iznogoud* et du *Petit Nicolas*, il est le scénariste de Lucky Luke de 1955 à 1977.

Éric Adam, scénariste depuis 1994, a tout d'abord écrit des dizaines de scénarios de bande dessinée pour les services de communication de différentes entreprises avant de participer à l'écriture de plusieurs histoires de célèbres séries grand public, comme Lucky Luke – il scénarise, avec Xavier Fauche, l'album *O.K. Corral* (Lucky Productions, 1997) –, *Rantanplan* ou *Marsupilami*.

Né en 1959 à Marseille, **Didier Conrad** fait ses débuts en 1973 avec une "Carte blanche" humoristique de deux pages dans *Spirou*. Avec son complice préféré Yann, et sous le pseudonyme commun de "Pearce", ils vont explorer la jeunesse de Lucky Luke dans *Kid Lucky*, sur un scénario de Jean Léturgie, chez Lucky Productions.

Né à Bruxelles en 1941, **Bob de Groot** n'a que 17 ans lorsqu'il entame des études dans une école supérieure de dessin. En 1960, sa rencontre avec Maurice Tillieux l'amène à collaborer aux aventures de *Félix*. Pendant plus de cinq ans, il réalise, en solo, quelque 300 pages pour des quotidiens. Pour Morris, il participe également aux exploits de Lucky Luke et de Rantanplan.

Né en 1946, **Xavier Fauche** a été réalisateur et producteur à France Inter et a publié de nombreux essais dans les années 1980. Il fait son apparition dans la bande dessinée en écrivant des scénarios pour Morris, après la disparition de René Goscinny. Morris lui confie l'écriture de 9 Lucky Luke et de 14 Rantanplan.

Greg, de son vrai nom Michel Regnier (1931-1999) est né à Ixelles en Belgique. Avec plus de 250 albums à son actif (*Achille Talon*, *Bernard Prince*, *Comanche*, *Bruno Brazil*...), en tant que dessinateur et/ou scénariste, il fait partie des créateurs les plus prolifiques de la bande dessinée franco-belge. Il collabore avec Morris à partir de 1978.

Derrière le pseudonyme de **Claude Guylouis** se cachent trois personnages liés par une amitié ancienne. Le romancier Claude Klotz (alias Patrick Cauvin), Marseillais, écrivain ; Jean-Louis Robert, Arlésien, professeur, scénariste (de textes pour enfants comme de nouvelles érotiques) et Guy Vidal, Marseillais, journaliste (rédacteur en chef de *Pilote* de 1973 à 1981) et scénariste.

Jean Léturgie est né en 1947 à Caen. Il débute dans la bande dessinée en réalisant des interviews pour les *Cahiers de la Bande Dessinée* (1976-1980) et le journal *Circus* (1979-1983). À partir de 1982, en collaboration avec Xavier Fauche, il écrit huit scénarios Lucky Luke de *Sarah Bernhardt* au *Pont sur le Mississippi*. À la suite de cette expérience, il scénarise *les aventures de Rantanplan* (dessins Morris-Janvier). En 1995, avec Pearce et Morris, il lance *Kid Lucky*, une nouvelle série qui permettra de raconter l'histoire de l'Ouest américain avant la guerre de Sécession. Depuis, il poursuit *Les aventures de Rantanplan*, tout en travaillant à de nouveaux projets.

Martin Lodewijk est né en 1939 à Rotterdam. Scénariste, il est une des figures majeures de la bande dessinée hollandaise. Pour Morris, il a écrit une nouvelle publiée dans *La Corde du pendu*.

Patrick Nordmann, né en 1949, est producteur d'émissions de radio et de télévision pour la société Panorama Productions, à Lausanne. Journaliste, auteur de chansons, de séries et de feuilletons, il est l'un des scénaristes des aventures de Lucky Luke dessinées par Morris, notamment celle du *Le Prophète*.

Antoine Raymond (alias **Vicq** ;1936-1987) débute dans *Spirou* et *Tintin* au début des années 1960. Il travaille ensuite pour un grand nombre de dessinateurs dont Roba *La Ribambelle*, Will *Éric et Artimon*, Jidéhem *Sophie*, Greg, Marc Wasterlain, André Franquin... Il écrit l'un de ses derniers scénarios pour Morris en 1980, *Le Magot des Dalton*.

Lo Hartog Van Banda est né en 1946 aux Pays-Bas, il travaille depuis les années 1960 pour les publications *Pep* et *Eppo*. En France, on le connaît surtout pour les trois albums qu'il a écrits pour Morris : *Chasse aux fantômes*, *Nitroglycérine* et *Fingers*.

Dominique Vandael dit « Dom Domi » est le mystérieux scénariste de plusieurs nouvelles de Lucky Luke, notamment *Vas-y Rantanplan*, dans l'album *La Ballade des Dalton* (Dargaud 1986), et *La Mine du chameau* dans *La Corde du pendu*.

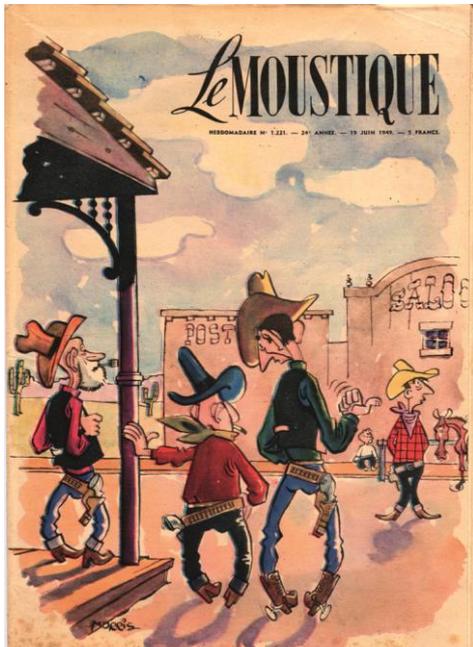
Yann est né à Marseille en 1954. Rendu célèbre au début des années 1980 par ses travaux avec Didier Conrad, et publiés notamment dans *Spirou*, il devient le scénariste français le plus prometteur de la décennie grâce à ses scénarios ambitieux et à sa maîtrise de tous les genres de la bande dessinée. Il a régulièrement travaillé aux scénarios de Lucky Luke.



© Lucky Comics 2015

le travail de morris en dehors de lucky luke

Un espace rend spécifiquement hommage aux autres travaux de Morris.



Couverture du Moustique n°1221, 19 juin 1949, droits réservés, © Lucky Comics 2015.

Perçu comme l'homme d'une seule œuvre, Morris a cependant exercé ses talents ailleurs que dans Lucky Luke.

On sait qu'il a brièvement travaillé pour **un studio de dessin animé** belge. On sait moins que, plusieurs années durant, il a travaillé pour l'hebdomadaire familial belge **Le Moustique**, réalisant des couvertures et des gags d'une formidable efficacité.

Il a également dessiné pour la **presse féminine**, dans un style « réaliste » fort éloigné de l'esthétique et qui étonnera les visiteurs non avertis.

Il a publié, aux États-Unis en 1954, un ouvrage pour enfants intitulé **Puffy Plays Baseball** et, deux ans plus tard, un récit policier parodique, illustré en noir et blanc écrit par Goscinny et intitulé **Du raisiné sur les bafouilles**.



Jouet Lucky Luke, Alexis Haulot, © Lucky Comics 2015.

Morris se divertissait en concevant des **jouets articulés** représentant ses personnages (Lucky Luke, les Dalton, Rantanplan) ou ceux de ses collègues et amis (le Marsupilami de Franquin), pour son plaisir et avec des matériaux très simples.

Un espace présente les activités de Morris, concepteur artisanal de jouets articulés.

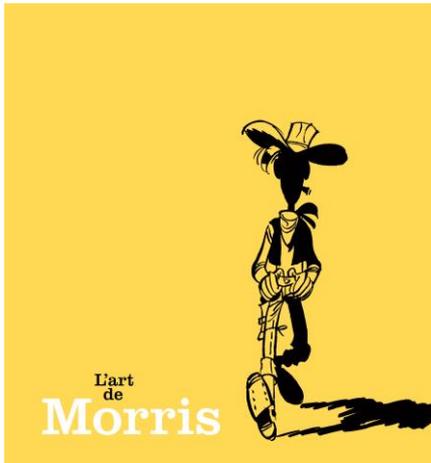
Mis à l'abri depuis plus de quinze ans, ils sont **exposés dans des vitrines sécurisées**. Leur fragilité ne permet pas qu'on les actionne, mais par chance, des films ont été tournés par les équipes de la Cité, qui montrent Morris en train de les manipuler.

Ces courts extraits sont diffusés sur un écran, à proximité immédiate de ces vitrines.

Afin d'accentuer le caractère monographique de cette exposition, chaque section est introduite par une courte citation, extraite de propos tenus par Morris dans les interviews qu'il a données jusqu'à la fin de sa vie.

autour de l'exposition

le catalogue



Couverture du catalogue de l'exposition.
© Lucky Comics 2015.

Pour accompagner l'exposition événement organisée par le Festival et La Cité, les éditions Dargaud/Lucky Comics éditent le catalogue de l'exposition, qui la prolonge et l'approfondit. Explorant la vie de Morris, examinant en détail et sans jargon ses influences, son style graphique, sa science du découpage, ce beau livre, qui est une première éditoriale, à la présentation soignée bénéficie de textes de Gaëtan Akyüz, de Stéphane Beaujean, de Blutch, de Philippe Capart, de Bernard Joubert, de Vladimir Lecointre, de Jean-Christophe Menu et de Jean-Pierre Mercier. **L'Art de Morris** comprend **312 pages** richement illustrées en quadrichromie, des documents rares, des photos inédites. Une lecture indispensable et le cadeau idéal pour tous les bédéphiles, les amoureux de l'Ouest et, bien sûr, les fans de Lucky Luke. Dargaud/Lucky Comics, 45€

la médiation



L'année 2016 sera western à la Cité ! De février à octobre, enfants partiront sur les pistes du Far West, et la saison estivale débutera en juin par une mémorable journée d'inauguration western. Outre les ateliers classiques ou les désormais célèbres ateliers parents-enfants, on pourra s'initier à la création de jouets articulés à la manière de Morris, écouter des contes sous le tipi, participer à la création d'une fresque, se lancer dans la fabrication d'attrape-rêves, ces beaux objets artisanaux censés favoriser les songes agréables, créer des costumes de cow-boy et d'indiens, des masques...

les ateliers lucky luke pendant le festival

strip à compléter

les 28, 29, 30, 31 janvier 2016
de 12h à 13h, à partir de 6 ans
salle médiation du musée

Se mettre dans la peau d'un auteur de bande dessinée ?

Rien de plus facile !

À partir d'une image issue des aventures du meilleur tireur de l'Ouest, imagine ton histoire en quatre ou cinq cases en suivant les étapes de création d'une bande dessinée : scénario, esquisse, crayonné, encrage et mise en couleurs.

entrée libre sur réservation
auprès du festival

fabrique ton chapeau de cow-boy ou ta coiffe d'indien

les 28, 29, 30, 31 janvier 2016
de 14h à 15h, à partir de 6 ans
salle écureuil du musée

Un cow-boy sans son chapeau, c'est comme un chef apache sans sa coiffe ! Tel Billy The Kid ou Chien Jaune, transforme-toi en héros du Far West en te fabriquant un couvre-chef fait de papier coloré, de carton, de perles et de plumes.

entrée libre sur réservation
auprès du festival



la librairie

La librairie s'agrandit pour présenter, dans le hall du musée tout l'univers éditorial de Lucky Luke. Ce *corner shop* proposera ainsi l'intégralité des albums des séries éditées par Dupuis et Lucky Comics, soit plus de 80 bandes dessinées, leurs éditions intégrales, les nouvelles aventures de Lucky Luke, les séries dérivées consacrées à Rantanplan et à l'enfance du cow-boy, *Kid Lucky*, ainsi que la réédition, dans une version grand format de l'album *Phil Defer* paru en 1956. Une série de produits dérivés spécialement créés par la société Mediatoon accompagneront l'exposition. Pendant le festival, du jeudi au dimanche, la librairie accueillera de nombreux auteurs en dédicaces, en valorisant particulièrement la bande dessinée de western.

Le programme sera prochainement en ligne sur le site de la Cité.



© Lucky Comics 2015.

les hommages à l'occasion des 70 ans

Lucky Luke fêtera ses 70 ans en 2016. Pour l'occasion, deux auteurs fans de Lucky Luke lui rendent hommage en le faisant vivre, à leur manière, le temps d'une aventure.



© Lucky Comics 2015.

Mathieu Bonhomme ouvre le bal **en avril**, avec *L'Homme qui tua Lucky Luke*, un récit tout de classicisme et d'élégance, bien dans la manière du dessinateur du *Marquis d'Anaon* et d'*Esteban*. Il sera suivi dans l'année par **Guillaume Bouzard**, dont l'approche sera, ses lecteurs le pressentent, beaucoup plus « décoiffante », voire hilarante. Enfin, **en novembre**, sortira le nouvel opus du Lucky Luke dessiné par **Aché** et scénarisé par **Jul** (auteur de *Silex and the city*).

La Cité saluera ces parutions en exposant dans la salle d'actualité du musée une **trentaine de planches de Mathieu Bonhomme**, et en **invitant les auteurs** pour des **rencontres** publiques et des **séances de dédicaces**.

la revue d'études en ligne neuvième art 2.0



Jesse James, planche 2. © Lucky Comics 2015.

La revue d'études en ligne **neuvième art 2.0** se penchera prochainement sur l'œuvre de Morris à l'occasion d'un dossier qui propose des documents méconnus, des textes rédigés par les meilleurs spécialistes, notamment Harry Morgan et Thierry Groensteen, et des témoignages inédits d'auteurs, comme Blutch.

bibliographie

Pour tout savoir sur Lucky Luke, son histoire et ses auteurs, on peut lire :

L'art de Morris, sous la direction de Gaëtan Akyüyz, Stéphane Beaujean et Jean-Pierre Mercier, 312 pages. Dargaud/Lucky Comics, 2015 ;

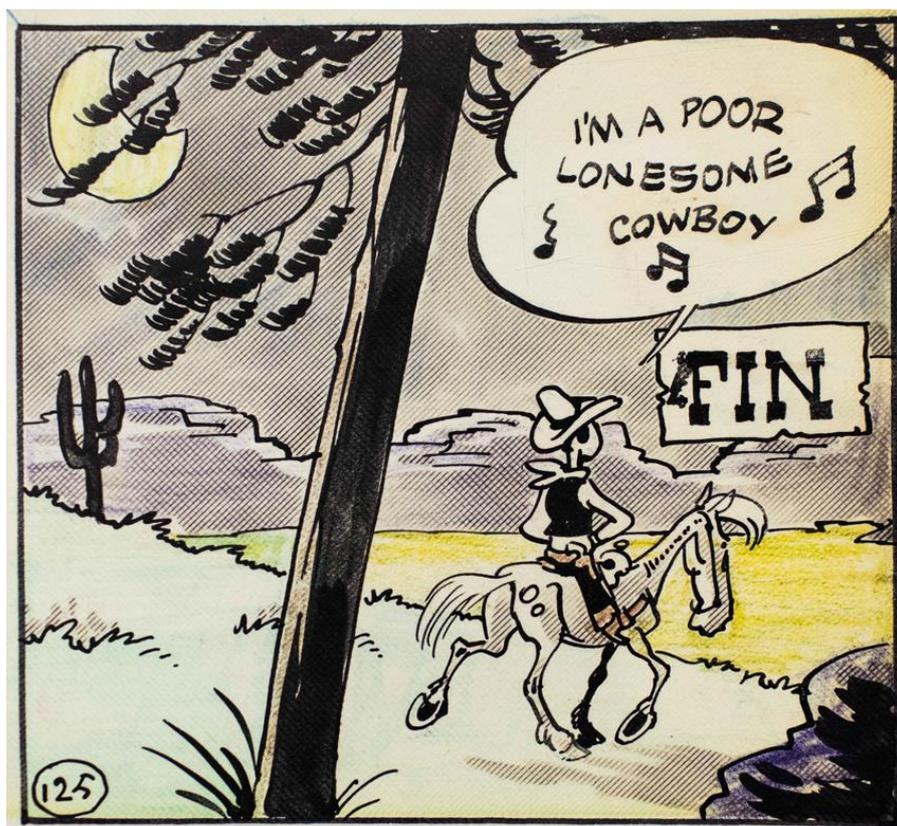
"Les Personnages de Lucky Luke et la véritable histoire de la conquête de l'Ouest", *Le Point/Historia*, n° 10H, 1er juillet 2013 ;

Lucky Luke, les dessous d'une création, textes de Didier Pasamonik, Atlas, 2010-2012 ;

Lucky Luke, La Face cachée de Morris, Yvan Delporte et Morris,

Lucky Productions, 1992 ;

L'Univers de Morris, Philippe Mellot, Dargaud, 1988.



Lucky Luke contre Cigarette Caesar, détail de la planche 17, © Lucky Comics 2015.

générique

production

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image,
9e ART+ pour le Festival international de la bande dessinée



président du conseil d'administration

Samuel Cazenave

directeur général par intérim de la Cité

Christian Doucet

assistante principale de conservation

Nelly Lavaure

commissariat

Stéphane Beaujean

Jean-Pierre Mercier

régie des œuvres

Caroline Janvier

coordination générale

Sébastien Bollut

scénographie

agence In Site

dessin de l'affiche

Morris

alphabet le Cité créé par

Étienne Robial

réalisation de l'affiche

Valérie Desnouël

médiation culturelle

Elisa Laget

communication

Catherine Bourgouin

Tamara Delette

Solène Dréan

Coline Ténier

relations presse

Pierre Laporte Communication, Paris

informations pratiques

l'exposition

« **L'art de Morris** »

le musée de la bande dessinée

la librairie-boutique de la bande dessinée
quai de la Charente à Angoulême

la table à dessin, **brasserie panoramique**
vaisseau mœbius

60 avenue de Cognac à Angoulême

la bibliothèque de la bande dessinée
vaisseau mœbius

121 rue de Bordeaux à Angoulême

venir à la Cité

en voiture 445 Km de Paris par l'autoroute A10,

sortie Poitiers - 120 Km de Bordeaux, Poitiers, Niort,

La Rochelle, Limoges et Périgueux

GPS 0°9,135' Est - 45°39,339' Nord

en bus lignes 3 et 5, arrêt Le Nil

en train TGV Atlantique : 2h20 de Paris

Montparnasse (11 allers-retours quotidiens),

1h de Bordeaux et Poitiers, 5h de Bruxelles Midi

parking gratuit à côté du musée de la bande dessinée

horaires

du mardi au vendredi de **10h à 18h**,

samedi, dimanche et jours fériés de **14h à 18h**

juillet et août jusqu'à **19h**

tarifs

musée et expositions

plein tarif **7 €** tarif réduit **5 €** 10-18 ans **3 €**

groupe adulte **4 €** groupe scolaire **2,50 €**

gratuité pour les individuels de moins de 10 ans, les accompagnateurs de groupes de plus de 15 personnes, les accompagnateurs de personnes en situation de handicap, les adhérents de l'association des Amis du musée de la bande dessinée

le 1er dimanche du mois **gratuité pour tous** sauf juillet et août

prestations supplémentaires

visite commentée **3 €** par personne (en sus du billet)

audioguide du musée de la bande dessinée **gratuit**

atelier graphique **4 €** par personne

accessibilité

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image dispose d'équipements lui permettant d'accueillir les publics en situation de handicap. Tous les espaces de ses différents bâtiments sont équipés d'ascenseurs facilitant l'accès aux personnes à mobilité réduite (à l'exception de la mezzanine de la bibliothèque publique).

Les salles de cinéma sont équipées d'une boucle magnétique à l'intention des malentendants et d'emplacements réservés aux fauteuils PMR. Des places de stationnement sont réservées dans le parking du musée (quai de la Charente), devant le parvis du vaisseau mœbius (rue de Bordeaux) et en contrebas du cinéma et du restaurant (avenue de Cognac).

vivre l'autisme

Les troubles et comportements relatifs à l'autisme étant différents selon chaque enfant, les parents ou travailleurs sociaux ont besoin d'éléments pour planifier et entreprendre leur venue à la Cité. Pour cela, elle met à leur disposition un guide qui a pour but de leur apporter des informations et suggestions afin de les aider dans leur visite de la Cité.

restaurant

La brasserie panoramique la table à dessin vous accueille le midi du lundi au vendredi pour une pause méridienne.